

# Carnegie Mellon se penche (à son tour) sur l'éthique de l'IA

L'intelligence artificielle (IA) fait partie des technologies qui auront le plus d'impact sur nos vies dans les années à venir. Et les questions éthiques sont nombreuses : qui contrôle l'IA ? [Des emplois seront-ils remplacés](#) ? Qu'en est-il de la sécurité ?, etc.). C'est dans ce contexte que l'université Carnegie Mellon s'apprête à ouvrir un centre de recherche dédié à l'éthique de l'IA.

Pour créer ce centre à Pittsburgh (Pennsylvanie), l'établissement américain a reçu un don de **10 millions de dollars** du cabinet international d'avocats K&L Gates. Multidisciplinaire, le centre prévoit la création de trois postes pour doctorants et de deux nouvelles chaires universitaires dédiées aux problématiques éthiques que posent l'IA et d'autres technologies de l'information. L'organisation d'une conférence biennale sur ces questions est également au menu.

*« Ce n'est pas seulement la technologie qui déterminera la marche du siècle. Notre avenir sera aussi fortement influencé par la façon dont les humains interagissent avec la technologie, la manière dont nous anticipons et nous répondons aux conséquences imprévues de notre travail, et la manière dont nous nous assurons que la technologie est bien utilisée au profit de l'humanité, en tant qu'individus et en tant que société », déclare par voie de communiqué Subra Suresh, le président de Carnegie Mellon University.*

## Obama et GAFAM à l'unisson

Aux États-Unis, les universités ne sont pas les seules à appréhender le sujet. Fin septembre, de grandes entreprises du numérique (Amazon, DeepMind, Facebook, Google, IBM et Microsoft) ont formé un [partenariat autour de l'intelligence artificielle](#) « au bénéfice des personnes et de la société ».

Et le 12 octobre dernier, *Wired* a publié un [entretien](#) du président des États-Unis sur l'impact de l'IA. Arrivé en fin de second et dernier mandat, Barack Obama prône des liens resserrés avec l'industrie et davantage d'investissements publics dans la recherche sur l'IA, mais il n'est pas favorable à plus de régulation. En marge de cette publication, l'administration Obama a elle-même diffusé un [rapport](#) sur les opportunités et les défis que pose l'intelligence artificielle au 21<sup>e</sup> siècle. En France, le gouvernement s'est fait discret, jusqu'ici, sur ces thématiques. D'autres acteurs montent au créneau...

## Penser « éthique » dès la conception de l'IA

Dans l'Hexagone, ce sont surtout les centres de recherche, Inria et [CNRS](#) en tête, qui se sont emparés du sujet. Mais les grands groupes ne sont pas en reste.

En septembre, le Cigref, réseau de grandes entreprises, a publié un [livre blanc](#), en partenariat avec le cabinet Alain Bensoussan avocats, et organisé un [colloque sur les enjeux de l'intelligence artificielle](#). Avec une même recommandation : « penser l'éthique de l'IA dès sa conception ».

**Lire aussi :**

[L'IA prédit les verdicts de la Cour européenne des droits de l'homme](#)

[Google veut rendre le machine learning moins discriminant](#)

[Cédric Villani : « Plus il y aura d'intelligence artificielle, plus il y aura de mathématiciens »](#)

**crédit photo © agsandrew / shutterstock**